



# Finzi Mosaïque Ensemble

C'est une famille, une bande, un combo, une tribu. Ils viennent d'horizons différents mais se sont réunis autour des musiques de la Méditerranée et des Balkans pour produire un ensemble à la fois festif et enjoué, moderne et traditionnel. Sur scène, c'est une déferlante de notes, de tessitures, de rythmes orientaux et balkaniques. Sept musiciens enthousiastes qui font virevolter les jupes longues et taper du pied à l'unisson.

## À quelle occasion le groupe s'est-il formé ?

**Gilles Finzi** : C'était à Paris en 2005. Avec accordéon, clarinette, oud et percussions. À l'origine, nous n'étions que quatre. Et notre répertoire était composé d'instrumentaux. Peu à peu, nous nous sommes entourés d'autres musiciens pour nous retrouver à sept, voire huit avec le violon ! Depuis l'arrivée de Nuria, on touche un plus large public.

## Quelle serait la définition de votre musique ?

Un cocktail de "Balkan méditerranéen gipsy", comme le nom de notre premier album. Nous jouons des musiques trad' des Balkans et du bassin méditerranéen auxquelles nous apportons des couleurs plus contemporaines.

## Quelles sont vos influences ?

La musique des Balkans avant tout (*rires*), surtout turque. Avec une touche un peu rock et funk dans l'expression de nos arrangements. Des artistes comme Selim Sesler, Mostar Sevdah Reunion, Ferus Mustafafov ou Papazov nous inspirent, tous

ces grands musiciens tziganes qui jouent pour les grandes fêtes et les mariages dans leurs pays.

## Et le trait commun ?

On peut dire le voyage, la danse, la fête et la musique tzigane.

## Quel est votre répertoire ?

Nous interprétons des titres judéo-espagnols, chantés en ladino<sup>(1)</sup>, des chansons yougoslaves, turques, espagnoles, bulgares, macédoniennes, albanaises... On essaie de puiser dans le répertoire populaire dans chaque pays des Balkans pour les interpréter avec notre style, basse, batterie, guitare électrique, violon électrique (clavier à l'occasion). Tout en conservant bien sûr les instruments traditionnels : oud, accordéon, violon, tapan, darbouka...

## Quelle est l'histoire de ces musiques dans le paysage européen par rapport au temps ?

Ce sont des musiques populaires, très connues dans chacune des différentes régions de Turquie, Bulgarie, Serbie,

Grèce, d'Espagne, Albanie... Elles sont souvent jouées par les populations locales ou tziganes qui ont sillonné ces pays dans tous les sens et qui se les réapproprient.

## Est-ce lié aux événements socio-politiques ?

Aucunement.

## Et le rapport à la danse ?

Avec l'arrivée de Nuria, oui ! Elle est danseuse spécialisée dans les musiques orientales et tziganes. Elle dansait déjà et maintenant elle chante avec nous. On choisit ensemble des morceaux spécifiques pour faire danser l'auditoire et le public. Nuria brasse un peu toutes ces chorégraphies pour créer son propre univers avec sa propre personnalité.

## Quelles sont les danses associées à ces musiques ?

Le roman chez les Tziganes de Turquie. Les manéa, manélé ou bien ramala en Roumanie du côté des Balkans orientaux. Le çocek chez les Tziganes orientaux. Le karsilama en 9/8, du côté des Tziganes de



Album "Balkan méditerranéen gipsy" ([doczik.com/Tchekchouka/](http://doczik.com/Tchekchouka/) L'Autre Distribution) du Finzi Mosaïque Ensemble.

Turquie. Et les danses orientales arabes... Mais aussi d'autres influences comme la musique espagnole avec le flamenco, les styles orientaux et arabes, et plus précisément la musique gnawa du Maroc et ses rythmes ternaires.

### Quelles sont les spécificités du genre oriental tzigane ?

Les approches harmoniques peuvent être différentes, une forte culture du modal, le fait de jouer et d'improviser sur un bourdon, une seule tonalité et de broder autour avec certaines gammes musicales. Elles sont nombreuses, on les appelle *maqâms* en Turquie et en Orient. Elles nécessitent un apprentissage profond des modes musicaux. Nous jouons dans notre répertoire les modes les plus populaires comme hijaz, kurdi nihawend par exemple qui se retrouvent dans les gammes classiques. Certains de ces modes peuvent aussi être utilisés avec des altérations dites *comas*, de 1/4 et de 1/8 de ton dans le style classique de la musique turque. On retrouve aussi cette sensibilité dans la musique indienne. On utilise aussi beaucoup les mesures impaires comme 7/8, 9/8 ou 11/8 comme en Bulgarie par exemple. En ce qui concerne le style tzigane, c'est la façon d'approcher les thèmes qui caractérise ce jeu, en utilisant des trilles, avec des notes dites "fantômes" qui embellissent les thèmes. Elles peuvent se jouer de façon différente selon les cultures ou les régions.

### Ce brassage de différentes musiques n'en dénature-t-il pas l'esprit ?

Pour certaines personnes, notre style peut déranger car on n'interprète pas les morceaux dans la stricte tradition de chaque pays. On joue avec une formation moderne (basse, batterie, guitare électrique) et des instruments traditionnels. C'est ce qui fait un peu notre spécificité et notre originalité. On tente d'avoir un son contemporain qui nous soit propre et pas simplement une copie conforme du style traditionnel d'une région. On ne jouera jamais aussi bien dans le style de là où on a puisé la mélodie. Autant profiter de nos influences diverses pour essayer d'apporter notre touche d'originalité et de novation : peut-être la french touch !

### Où puisez-vous vos inspirations ?

Lors de nos voyages, en Turquie, Bulgarie, Macédoine... Et parfois sur internet.

On peut trouver des stages de musique dans chacun de ces pays.

### Composez-vous ?

On va peu à peu s'y mettre, mais pas pour l'instant. On préfère s'inspirer et apprendre des morceaux traditionnels tout en se les réappropriant.

### Comment fonctionnez-vous avec les différents membres du groupe dans le travail des arrangements ?

Avec Nuria, nous choisissons les musiques ou les chansons. Et souvent, Adrian les arrange à l'accordéon. Ensuite, chacun se greffe autour pour apporter sa touche avec son instrument.

### Un commentaire perso ?

Qui peut se targuer de jouer comme aux origines ? En France, les puristes trad' ne sonneront jamais comme les gens du cru. Que ce soit d'ailleurs pour la musique des Balkans, le flamenco, ou le blues ! C'est toujours difficile de s'affranchir d'un style musical quand on n'est pas né avec, on y perd toujours quelque chose. Mais la musique est aussi faite pour aborder plusieurs cultures. Je pense qu'il est souhaitable que certaines personnes transmettent la musique comme des puristes, et que d'autres proposent de nouvelles approches.

Propos recueillis par Alain Hermanstadt ■

Contact page 97.

(1) : langage des juifs originaires d'Espagne, qui se sont éparpillés dans les Balkans et au nord de l'Afrique du Nord, après l'Inquisition en Espagne en 1492.



© D.R.



## Les membres du groupe

- **Nuria Rovira Salat** vient d'Espagne, c'est l'égérie du groupe. Elle danse, chante et s'exprime dans de nombreuses langues : tzigane, albanais, yougoslave, turque, espagnole, grecque... Toute une palette de couleurs et de sonorités à la disposition des morceaux.
- **Adrian Iordan**, accordéoniste chromatique et arrangeur principal, est originaire de Roumanie.
- **Sylvain Dupuis**, batteur et tapaniste (une grosse percussion très utilisée dans la musique des Balkans). C'est aussi le leader d'Haïdouti Orkestar, une belle fanfare colorée.
- **Emrah Kaptan**, bassiste multi-instrumentiste, franco-turque. Il groove très bien sur les rythmes des Balkans, et notamment pour les rythmes impairs.
- **Nicolas Derolin**, percussionniste, spécialiste des rythmes orientaux.
- **Christy Iordan**, frère d'Adrian, virtuose tzigane du violon. Au sein du Finzi Mosaïque Ensemble, il joue du violon électrique.
- **Laurent Clouet** (sur le CD) est un clarinetiste spécialisé dans la musique des Balkans.
- Et **Gilles Finzi**, guitariste et oudiste, à l'origine de la création du groupe.

A. H.